
**Nominé pour le Public Eye Swiss Award 2009
par Greenpeace Allemagne**

Forces motrices bernoises (**BKW Energie AG**)

Siège social	Berne, Suisse
Secteur	Energie
Chiffre d'affaires / bénéfice net	CHF 2'814 mio. / CHF 245 mio. (2007)
PDG	Kurt Rohrbach
En possession de	Canton de Berne (52.5%), actionnaires
Collaborateurs	2'615 (2007)

En bref

En Suisse, les Forces motrices bernoises (FMB) se présentent comme une entreprise orientée vers l'avenir, qui encourage les énergies renouvelables. Paradoxalement, l'entreprise a investi quelque 1.6 milliard de francs dans une centrale à charbon dans le village de Dörpen, en Allemagne (Basse-Saxe). Le charbon est de loin la source énergétique la plus polluante et ce projet d'usine engendrerait à lui seul le rejet de 4.6 millions de tonnes de CO₂ par an, ce qui équivaut à 10% des émissions de CO₂ annuelles de la population suisse. De plus, cette centrale à charbon est la première d'une longue liste de projets irresponsables que FMB entend développer.

Comportement irresponsable

Les Forces motrices bernoises (FMB) veulent investir quelque 1.6 milliard de francs dans une centrale thermique à charbon au nord-ouest de l'Allemagne. Alors qu'elle mise consciemment sur la technologie de production électrique la plus nuisible pour l'environnement, la société d'électricité bernoise se présente, en Suisse, comme une entreprise qui s'engage pour les énergies renouvelables. Pourtant, de nombreuses études scientifiques, comme le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), estiment que les émissions de gaz à effet de serre doivent être diminuées drastiquement si l'on veut éviter de graves conséquences sur le climat. Les travaux de construction à Dörpen, un village de 4'000 habitants, doivent commencer en 2009. Dès 2014/15, la centrale à charbon produira 900 mégawatts (MW) par année environ. Et FMB n'entend pas se contenter d'une seule centrale thermique, mais planifie d'autres investissements du même genre.

Conséquences

Concrètement, la centrale consommerait chaque année plus de 2.3 millions de tonnes de charbon et rejetterait environ 4.6 millions de tonnes de CO₂, ce qui équivaut à 10% des émissions de CO₂

annuelles de la population suisse. En comparaison, le charbon libère 70% de plus de CO₂ par kilowattheure (kWh) que le gaz naturel et nuit gravement au climat. En investissant dans l'une des sources d'énergie les plus polluantes, le groupe sape tous les efforts qu'il fait en Suisse pour réduire les émissions de gaz à effets de serre et respecter les objectifs de protection de l'environnement fixés par la Confédération. L'investissement de FMB dans cette centrale à charbon correspond à une perte de plusieurs milliards de francs qui pourraient être investis pour le développement d'énergies renouvelables et l'amélioration de leur efficacité énergétique. Alors qu'à peine 100 personnes seront employées à Dörpen, de nombreux emplois supplémentaires pourraient être créés par des investissements comparables dans le développement des énergies durables. En outre, l'exploitation du charbon – en particulier les mines à ciel ouvert – nuit gravement à l'environnement. Cette centrale thermique rejettera chaque année quelque 400 tonnes de poussières dans l'atmosphère et mettra en péril la santé de milliers de personnes. La combustion du charbon libèrera également 6 tonnes de plomb par an environ. Des quantités énormes de métaux lourds seront ainsi introduites dans le circuit alimentaire.

Situation actuelle et revendications

L'autorisation pour la centrale thermique de Dörpen n'a pas encore été accordée. Greenpeace exige que FMB renonce à ce projet. En Hollande et en Allemagne, une initiative citoyenne « Energie propre » demande également à FMB d'abandonner ce projet désastreux pour l'environnement. Même le canton de Berne, actionnaire majoritaire, s'oppose à une participation de FMB dans la centrale allemande. Pourtant, le groupe refuse de se retirer du projet et cherche des investisseurs partenaires pour son financement. Alors que le groupe FMB s'engage en Suisse pour des projets d'énergie renouvelable, il est inadmissible qu'il se rende coupable de graves pollutions à l'étranger. L'entreprise doit agir en accord avec son discours et investir exclusivement dans des matières énergétiques favorables à l'environnement. D'ici à 2020, la production de CO₂ allemande et suisse doit être ramenée à son taux de 1990, soit une diminution de 30% environ, à laquelle FMB doit contribuer. Selon les recommandations de Pro Natura, l'entreprise doit notamment améliorer l'efficacité de ses centrales hydroélectriques existantes sans augmenter leur capacité. Questionnée dans le cadre du Carbone Disclosure Project (CDP), FMB n'a pas été en mesure de présenter une stratégie pour la réduction de ses émissions de CO₂.

Pour en savoir plus

- <http://www.greenpeace.ch/presse/pressemitteilungen/klima/klima-pressemitteilung-single-view/archive/2008/august/article/keine-kohle-fuer-kohle/>
- http://www.saubere-energie-doerpen.de/BI/index.php?option=com_content&task=view&id=73&Itemid=65